

représentant de Red-Deer, c'est qu'il se disait cultivateur. Quant au programme, au raisonnement, à la doctrine, il était aussi éloigné du parti dirigé par mon honorable ami que le pôle Sud est éloigné du pôle Nord.

M. CLARK (Red-Deer): Je suis d'avis que les fruits doivent être d'un prix modique.

Le très hon. M. MEIGHEN: J'en conviens, mais ce n'est pas ce que désirait avant tout le candidat du parti agraire dans la division d'Yale. Or, par bonheur pour le pays et pour la circonscription d'Yale et à l'honneur des électeurs, mon honorable ami M. MacKelvie, qui, cet après-midi, a si éloquemment appuyé l'Adresse, a été élu.

Dans la division d'Elgin, il y a eu un candidat dont les opinions—bien qu'il ne les ait pas exprimées très nettement—se rapprochaient quelque peu du programme libéral de 1919, cependant, lui aussi a voulu se soustraire à l'odieux ou autre inconvénient de ce programme, en se disant libéral indépendant. Quoi qu'il en soit, il se rapprochait tellement de mon honorable ami, du moins, par le nom, qu'il a réussi à tenir la queue, ayant reçu un millier ou plus de suffrages de moins que le candidat occupant le deuxième rang. Les électeurs qui, dans cette division, approuvent d'ordinaire la politique que le ministère professe ouvertement se sont partagés dans la ville d'Aylmer et dans toute la circonscription entre le soi-disant candidat libéral indépendant et le candidat favorable au ministère, de sorte que l'adepte du représentant de Red-Deer a réussi à se faire élire à une faible majorité. Si cela est une fiche de consolation pour le chef de l'opposition, c'est une preuve frappante que, dans certaines circonstances, il est assez facile de se consoler.

Nous passerons maintenant à l'élection de Peterborough. J'ai vivement désiré en parler brièvement, à cause surtout de l'enseignement que peuvent en tirer mes honorables amis qui sont en biais de l'autre côté—ceux auxquels le représentant de Shelburne-et-Queen (M. Fielding) a conté fleurettes, ceux dont le chef de l'opposition a voulu gagner le cœur en vue d'une union qui a été l'objet de ses longues pérégrinations à travers les prairies de l'Ouest et les montagnes Rocheuses.

Je tiens à leur signaler ce qui s'est passé dans la division de Peterborough, l'attitude de mon honorable ami et de son candidat dans Peterborough, les tactiques employées par celui qu'appuyait les honorables dé-

putés qui luttaient dans cette division. Quelqu'un en cette enceinte sait-il aujourd'hui quel parti avait embrassé le candidat victorieux à l'égard de ce grand problème, problème d'une importance vitale pour les électeurs canadiens, à ce que déclarait mon honorable ami il y a un an? A entendre le discours du chef de l'opposition, on croirait que la population du pays n'avait pas à se préoccuper de la ligne de conduite à suivre; que peu importait le programme du ministère; que ce qu'il avait accompli pendant une crise aiguë et prolongée ne comptait pour rien—que les questions industrielles, sociales et économiques n'intéressaient en rien la population—que celle-ci devait uniquement se demander si le pouvoir devait appartenir à nous ou à lui.

C'est sur ce principe qu'il a entrepris la lutte dans Peterborough-Ouest, et il s'est mis dans une situation d'où il aura beaucoup de peine à se tirer tant qu'il sera dans la vie publique au Canada.

Il appuyait, je le répète, un candidat qui défendait la doctrine du libre échange des substances alimentaires et de la protection pour tout le reste. Et mon honorable ami s'est dit ravi—ravissement vraiment inexplicable—de l'élection dans la division d'Elgin d'un candidat qui ne voulait pas de la protection à l'égard de rien.

Mon honorable ami cherche aussi une alliance effective avec l'honorable député de Red-Deer (M. Michael Clark) et espère beaucoup l'obtenir; il désire de ces messieurs dont les opinions lui sont diamétralement opposées simplement les votes qui le porteront au pouvoir; il est prêt à accepter un candidat quelconque—même l'un d'eux—du moment que ce candidat l'appuiera, car il ne s'agit pas de ses principes ou de sa politique, toutes ces choses ne comptent pour rien; la seule chose qui compte, c'est de savoir si le candidat votera avec l'honorable député de Prince (M. Mackenzie King), chef de l'opposition. Voici donc le candidat appuyé dans Peterborough-Ouest, et c'est là son programme, celui qu'il a présenté avec l'appui de ce chef qui déclara pendant toute sa campagne de discours dans l'Ouest canadien que sa politique était pour ainsi dire identique à celle du parti agraire—pour ainsi dire identique—que ces deux mouvements étaient des mouvements libéraux et tous les deux en accord avec les principes historiques du libéralisme. Je vais vous lire quelques-uns des "principes historiques du libéralisme":

Je ne suis pas et je n'ai jamais été libre-échangiste et je n'appuie pas le libre-échange.